

## « Il y a parfois de ces évènements » Photo-roman sur la psychose

**Valérie Moreau**, technicienne en éducation spécialisée, et **Hélène Plante**, ergothérapeute, toutes deux au CSSS Montmagny-L'Islet. *Personnes utilisatrices des services en santé mentale*: **Natalie D'Amour**, **Claudine Caron**, **Etienne Mercier**, **Jean-Pierre Bourgault**, **Eric Daigle** et **Guillaume Frégeau**, tous de Chaudière-Appalaches.

Depuis trois ans, un groupe de six jeunes psychotiques est suivi en thérapie à l'Hôpital de Montmagny. Ces jeunes, âgés de 18 à 35 ans, supportés par une ergothérapeute et une éducatrice spécialisée, participent à diverses activités sportives, culturelles, sociales et thérapeutiques dans le but d'améliorer leur autonomie, de faciliter leur intégration sociale, de briser l'isolement, de développer de nouveaux intérêts, d'améliorer leur estime de soi et de développer des habiletés reliées au travail.

Les deux intervenantes dédiées au groupe de jeunes ont amorcé une réflexion afin de trouver un médium original qui permettrait de développer différentes habiletés chez la clientèle et d'atteindre les objectifs ciblés au plan de thérapie. L'idée d'utiliser la photographie est apparue intéressante et innovatrice. Un photo-roman ayant pour trame de fond une psychose se déroulant à partir de faits vécus, devient donc le projet porté par l'équipe. Créé à partir du vécu des participants, le document deviendrait un outil de sensibilisation nouveau genre. C'est ainsi qu'après huit mois de travail, un photo-roman couleur de 40 pages est né. Ce document a été lancé officiellement à l'automne 2007 et a été vendu aux employés du CSSS de Montmagny-L'Islet au coût unitaire de 10 \$. L'objectif ultime est de faire une réimpression afin d'en faire une distribution élargie auprès du grand public, particulièrement les écoles, dans le but de sensibiliser et de rejoindre les gens qui pourraient faire face à cette problématique. On souhaite également présenter le projet à divers organismes afin de poursuivre la sensibilisation.

Utiliser la créativité comme moyen thérapeutique permet de personnaliser l'approche avec les membres du groupe. L'intervenante reconnaît chez son client les talents qu'il possède et l'accompagne dans sa réalisation de soi. Rassembler un groupe de jeunes, atteints de maladie mentale, autour d'un projet commun c'est leur faire confiance et leur permettre d'atteindre une réussite commune qui rehausse leur estime de soi et leur valeur personnelle en tant que membre d'une communauté.

### **Objectif général**

Favoriser l'intégration sociale de la clientèle psychotique par leur participation à un projet d'équipe faisant appel à différentes habiletés.

### **Objectifs spécifiques :**

- Offrir un moyen d'expression à la clientèle;
- Améliorer la confiance en soi;
- Développer la créativité;
- Acquérir de nouveaux apprentissages;
- Briser l'isolement;
- Stimuler la motivation et l'engagement;
- Développer la capacité à travailler en équipe et autres habiletés au travail.

## **Objectif général**

Développer, pour la semaine de la santé mentale d'octobre 2007, un outil facilement exportable pour sensibiliser la population sur le vécu des personnes atteintes de psychose.

### **Objectifs spécifiques :**

- Briser les mythes au sujet de la maladie mentale;
- Susciter les échanges sur la maladie mentale et le vécu des personnes atteintes;
- Faire connaître l'offre de service du réseau local de service en santé mentale;
- Témoigner de l'apport contributif de la clientèle à la vie culturelle de la communauté.

Pour intervenir auprès du groupe de jeunes psychotiques en thérapie, les deux intervenantes cherchaient un défi innovateur qui permettrait d'atteindre de nouveaux objectifs reliés aux habiletés de travail tels que l'endurance, le travail d'équipe, le contact et les relations avec la communauté ainsi que la planification des tâches (organisation de la pensée). Les outils habituels utilisés en thérapie ne leur permettaient pas d'atteindre le niveau souhaité, parce qu'habituellement, le travail se fait en parallèle et dans un court laps de temps. La création d'un photo-roman venait donc répondre à ces nouveaux objectifs car elle amène les usagers à aller vers la communauté, à initier des contacts avec diverses ressources, à travailler sur de plus longues périodes.

Dans cette démarche, chacun des participants a exploré les diverses tâches reliées à la création d'un photo-roman et a choisi celle qui lui convenait le mieux selon ses forces, habiletés et intérêts. Certains ont choisi de rester en territoire connu en exploitant un talent particulier. Par exemple, un jeune homme, à l'aise et habile avec l'écriture est devenu le scénariste principal du projet. D'autres ont choisi d'explorer de nouvelles avenues. Un membre du groupe est devenu le photographe principal malgré le fait qu'il avait peu de connaissances à ce niveau. La concertation en équipe a permis de créer une belle dynamique de groupe où chacun a développé sa confiance en soi dans le respect de chacun.

La réalisation du photo-roman a permis aux participants d'atteindre leurs objectifs personnels, de se valoriser et de développer des habiletés tout en respectant leur rythme et leurs limites. L'ensemble des activités contribuent à la réalisation des plans d'interventions individuels de la clientèle. Les intervenantes répondent ainsi à des objectifs thérapeutiques inscrits au plan de traitement de chacun.

En prenant une part active dans la réalisation de ce projet, les participants ont réalisé que montrer leur visage était un moyen de briser les tabous. Effectivement, certains d'entre eux ont reçu des commentaires positifs de leur entourage ce qui les a aidés à s'affirmer dans leur valeur personnelle malgré les difficultés reliées à la maladie mentale. Ce qui apparaissait comme un défi de grande taille s'est avéré une expérience enrichissante et valorisante.

Pour l'établissement, le photo-roman est devenu un outil de promotion des services offerts. Il permet de mieux comprendre la trajectoire de service en santé mentale. Cette

meilleure connaissance du milieu de la santé permet de rassurer les usagers et leurs proches. L'outil crée un lien avec les proches-aidants de la clientèle et le partenariat qui caractérise l'établissement. Il fait connaître les ressources communautaires en santé mentale de la région.

Nous avons fait une présentation écrite du projet pour obtenir un appui financier de l'organisme Fol'Art Amérique. Leur participation a permis de couvrir les frais d'impression du document.

Nous avons également sollicité l'établissement, qui nous a donné son accord, pour effectuer des prises de photos à l'intérieur de l'Hôpital soit principalement au département de psychiatrie.

Plusieurs intervenants de l'équipe en santé mentale se sont mobilisés en apportant leurs commentaires lors de l'élaboration du scénario (formulation, orthographe, structures de phrases). Certains ont même choisi d'interpréter un personnage dans le photo-roman.

Les participants ont dû se familiariser avec un nouveau logiciel informatique pour la mise en page du photo-roman et apprendre les rudiments de la photographie.

Nous avons fait appel à un imprimeur de la région pour le tirage des 70 copies.

Un journaliste est venu rencontrer le groupe pour ensuite rédiger un article dans le journal local. Pour le groupe, cette première expérience sociale a permis de briser la barrière du silence.

Le 29 novembre 2007, les différents collaborateurs et les employés du CSSS de Montmagny-L'Islet ont été conviés au lancement officiel, lors d'un 5 à 7 que les membres du groupe ont préparé et animé. Cette activité sociale et formelle a amené une belle fébrilité chez les participants. Chacun a eu à se dépasser pour prendre la parole et expliquer son implication dans le projet. On pouvait sentir la fierté des participants.

Les gens vivant avec une psychose ne sont pas des « fous », mais des gens avec des rêves, qui souffrent énormément de l'ignorance des gens et de leurs préjugés, voilà le principal tabou que nous désirons briser.